

Je voudrais me référer en particulier au homard (voir Tableau 14). Les chiffres qui apparaissent sur ce graphique ne peuvent pas être plus élevés qu'ils ne le sont, étant donné qu'ils représentent les quantités de homard officiellement exportées. La plus grande partie de notre homard (probablement plus de 80%) est exportée vers les États-Unis; cependant, le homard n'est pas exporté directement de Terre-Neuve mais transite par d'autres provinces de l'Atlantique. Il s'agit de homard vivant. Des quantités nettement inférieures de homard vivant ou surgelé avec la carapace sont expédiées vers l'Europe, et une quantité encore plus petite est actuellement exportée à titre expérimental vers le Japon.

Si nous ventilons nos exportations de crustacés selon les pays destinataires (voir Tableau 16), nous notons l'influence qu'ont eu en 1986 les exportations de crustacés vers les États-Unis sur la valeur totale de nos exportations. (Aux États-Unis, le crabe essentiellement exporté sous forme de blocs occupe une place importante). Nous remarquons également que toutes nos exportations de crustacés vers l'Europe occidentale et le Japon ont augmenté en 1987.

Quant aux exportations de poisson de fond, j'aimerais signaler que nous avons jusque là inclus la morue salée dans le poisson de fond; si nous la considérons à part, cela peut donner l'impression qu'elle représente une part relativement faible du total des exportations, et même du total des exportations de morue transformée. Or, la morue salée continue de faire partie intégrante du mode de vie de notre province.

L'incertitude qui règne sur de nombreux marchés traditionnellement actifs a engendré depuis quelques années "une certaine" restructuration du commerce de la morue salée. Voici quels étaient les marchés d'exportation